

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Vendredi 2 février 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Vendredi 2 février 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique internationale](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1849-02-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2255, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton vendredi 2 fév.

Le discours ne ressemble guère à ce que vous pensiez. P. va droit à l'assaut, la Sicile il s'en glorifie. La bonne entente avec la France seulement, la seule puissance

nommée les autres, pas. même la phrase. d'usage " Je reçois des assurances des dispositions amicales & & " C'est qu'en effet il ne les reçoit pas. Et le parlement avalera. tout cela ! Rien de tel que de l'audace. Je suis cependant frappée de la tentative d'amendement. Et Brougham ! & Wellington ! Enfin, cela m'est égal. Voici deux très curieuses lettres de Ellice. Je crois qu'il voit très bien. C'est assez mauvais. Je voudrais bien causer de tout cela avec vous. Je suis curieuse de Metternich aujourd'hui sur le parlement d'hier. J'ai été très malade cette nuit des étouffements , c'est passé. Je me réjouis de jeudi, j'ai bien du temps pour m'en réjouir.

8h. Je n'ai rien de plus à dire. Je n'ai pas vu le mari, et la femme ne savait pas dire grand chose. J'attends ce que vous allez m'apprendre. Faites passer les incluses de ma part à Ld Aberdeen. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Vendredi 2 février 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-02-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2680>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 2 fév. 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2255

Brighton Vendredi 2 fév:

Le dieux ne se souviennent
rien à l'usage vous puis-je
P. va droit à l'assaut,
la suite, il s'en glorifie.

La bonne lecture avec
la femme seulement,
la seule puissance nous
mène. En outre, je
m'en la phrase
d'usage "je rejoins
assurément des dispositions
auxiliaires 2 2" c'est

qu'en effet il ne les
voit pas. et le
parlement a mal vu
tout cela! rien
dit et que dit l'audace.
je suis cependant
frappé de la tentation
d'augmenter.

et Wrougkam! et
Wellington!

enfin, cela ne coûte
rien. voici donc
tes quelques lettres de

Ellie. je crois qu'il
voit très bien. c'est
assez mauvais.
je voudrais bien
causer de tout cela
avec vous. je suis
curieux de connaître
aujourd'hui mes
parlementaires.
j'ai été très malade
cette nuit, des épi-
démies, c'est possible.
je me réjouis de

jeudi, j'ai bien du
temps pour m'en réjouir,
8 h. Je n'ai rien de plus
à dire - Je n'ai pas vu le
mari - et la femme ne
savait pas dire g^d chose.
J'attends ce que v^s allez
m'apprendre.

Tout passe les
vieux de ma part
à L^e Aberdeew.

Adieu adieu. /